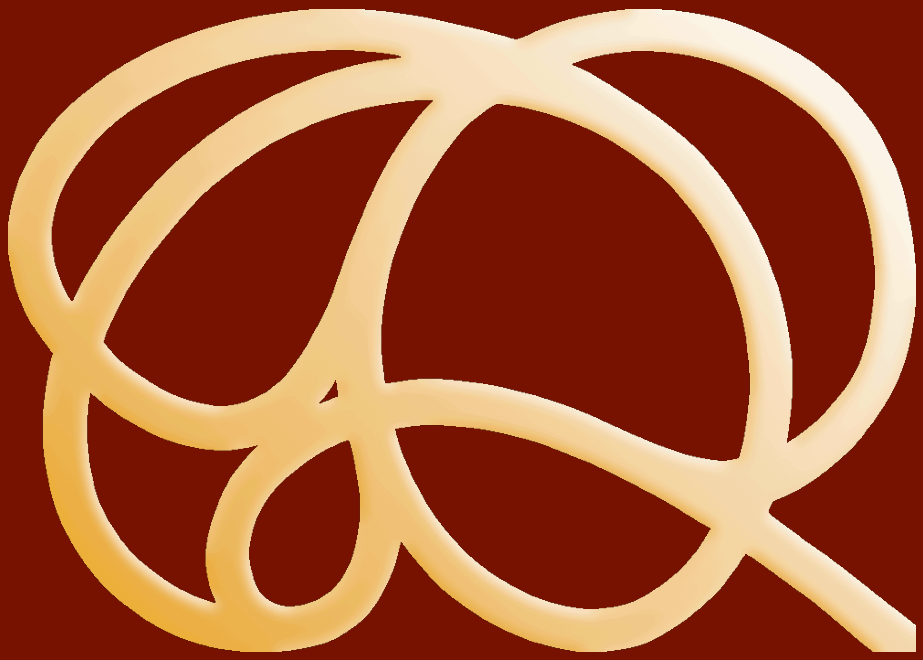
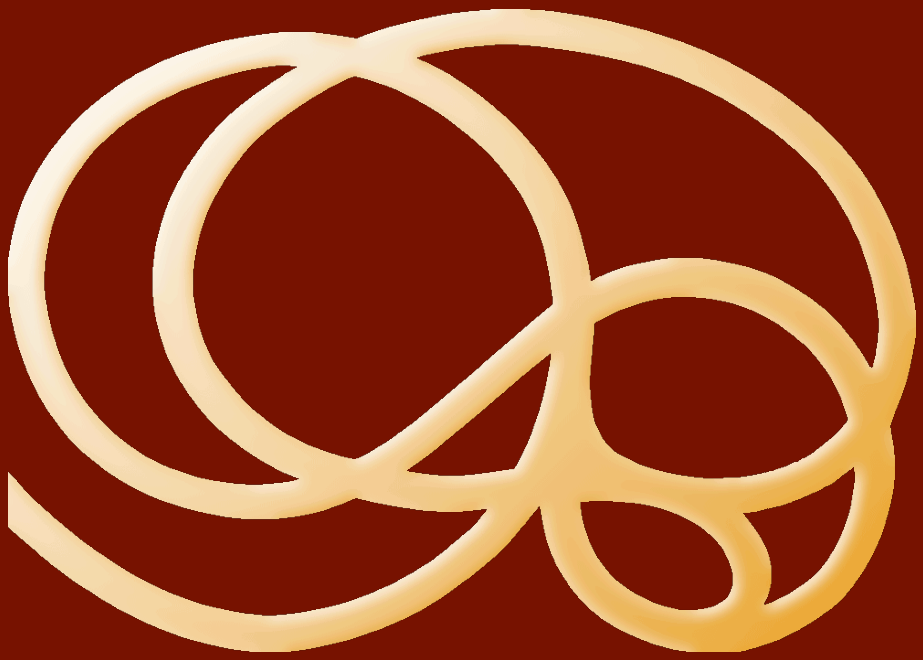
Dominique Petitjean



Un amour dépourvu de visage

artyuiop

Un amour dépourvu de visage



artyuiop

Dominique Petitjean

Une folle histoire du vide créateur

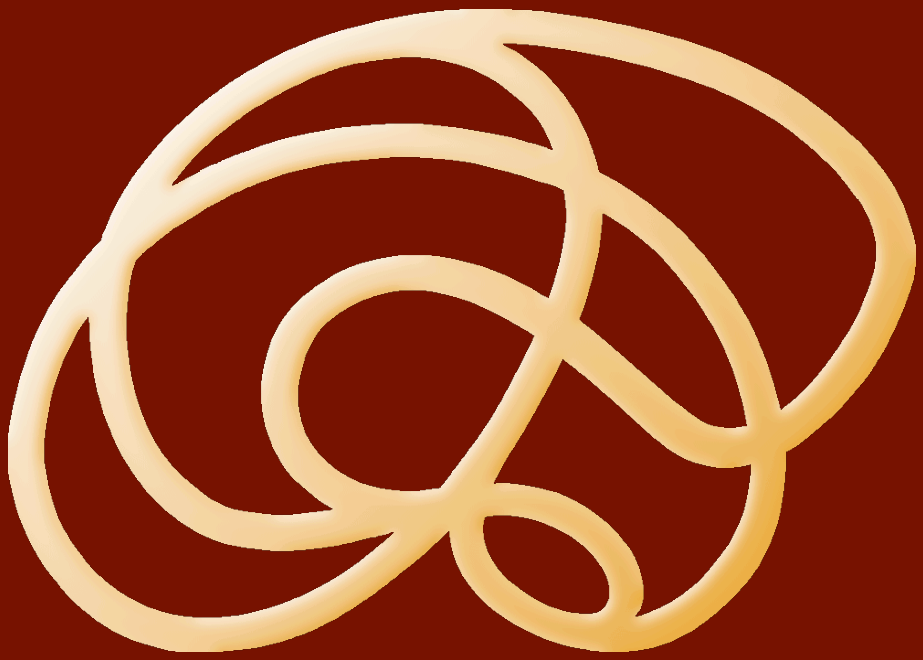
premièrement,

"L'orgiaque
où, en l'écrivant,
mon âme tourmentée se détache
du tohu-bohu d'un commencement."

Un amour dépourvu de visage

artyuiop

Un amour dépourvu de visage



artyuiop

Dominique Petitjean

Las de recopier fidèlement les livres je m’enhardis, armé de ma propre plume, sur le chemin des pages qui repasse, vierge encore de la rencontre d'un visage, par la promesse que s'était faite le garçon rêveur, troublé par les emballements de son cœur dans un torse élargi et une taille agrandie, d’être ravi par la belle énamourée qu’Éros désigne le jour venu à l'homme ouvrant les bras à l'inconnu.

Précédé par les mots déjà mis sur toutes choses j’attends de cette ballade que l'ébranlement de la chair impose au point que l’écho de la rime dépassée ne sera sur mes doigts compté, qu'elle me rapproche de la silhouette de la femme qui se dénude opale sous la lune, à suffisamment de lieues pour ne pas lever les yeux vers le grondement de tambour d'un cœur fou de se rapprocher du jour où il deviendra le conquérant à son tour.

REMETTRAIS-je à demain ma rencontre avec la Vénus ruisselante de boucles brunes sous la douceur d'une lune qui, dans les retraits silencieux de la beauté ronde de ses retours, ne cesse de rajouter des jours à l'impatience de mon sang d'être initié, dans une étreinte opportune, aux plaisirs charnels de l'amour, si de nouvelles et belles phrases ne déroulaient devant mes yeux les pleins et les déliés d'un idéal amoureux ?

artyuiop

Un amour dépourvu de visage

SI l'art d'aimer est sécrété par nos poèmes avant de se retrouver dans notre sang, maintenant que me sourient les tournures avenantes des phrases intrigantes qui éclairent par avance le plaisir des sens, cette quête de la bien-aimée va-t-elle m'acheminer vers l'élue tant que je n'aurai d'autre but que de la bien rimer ?

DIS-toi, mon âme, qui fidèlement m'accompagne et boit mon pleur de ne toujours pas être un chevalier vainqueur que nous seront précédés en toutes saisons sur la ligne fuyante de l'horizon, par les tournures mouvantes des phrases désirantes tant que du fond d'une intime fêlure tu me susurres que le quotidien du chemin mélancoliquement partagé ne nous soit moins enchanteur, une fois dépassé le plaisir charnel d'aimer, que la broderie des rimes y conduisant mon cœur.

SEULE confidente de mon poème tu partages, mon âme, l'amour et son manque ayant été scandés, voilà bientôt huit siècles, par les troubadours le long des sentes fleuries qui mènent au château de hautes tours de leur reine, ma folie d'arpenter sous un nouveau jour le chemin blanc des pages où l'idylle tissée avec les mots de mon bagage se rapproche, à la lumière des nuits, de la beauté des traits désirés de l'aimée poursuivie dans des rêveries.

artyuiop

Dominique Petitjean

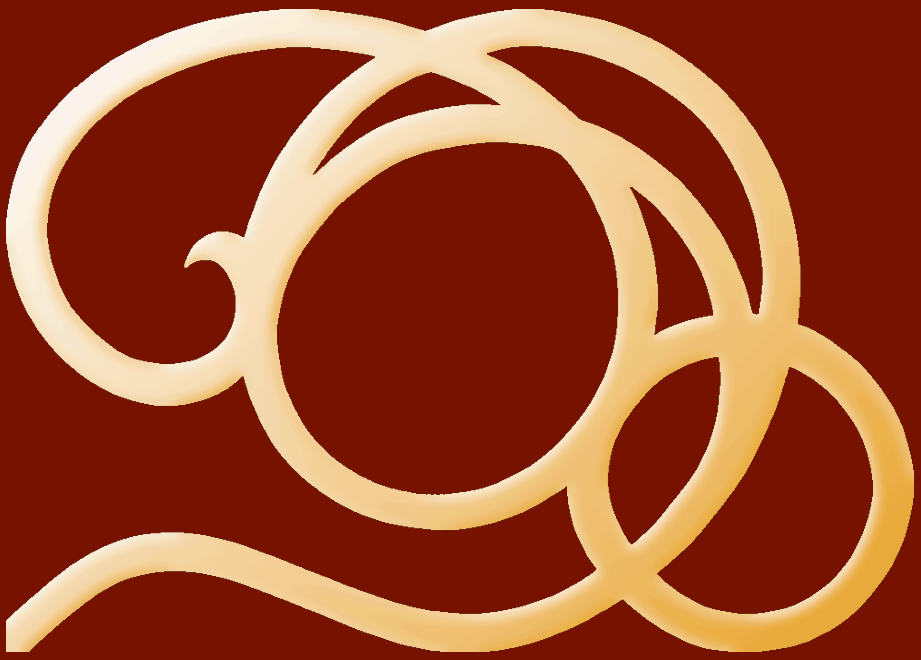
Je ne peux incriminer ma plume de me priver de ma dulcinée puisque le talent demandé pour transcrire un rêve n'est rien en comparaison de l'abattage que le chevalier doit déployer pour conquérir l'élue à l'intimidante beauté.

UNE manie triste d'écrire réveille en moi cette prière dont le chapelet de mots est appelé à se transmuer en perles de sang de la promise qui, sensible à l'amour courtois des poèmes qui l'instruisent sur la manière noble de conquérir que se doit d'accomplir le chevalier de son choix, accordera les intimités permises à la voix de mon émoi.

TANT que ma plume allante devancera mon attente en tressant, avec des boucles de mots d'encre noire perlées de rimes chatoyantes, le portrait de celle vers qui je vais, jamais je ne verrai dans le miroir sans mémoire de son boudoir, l'élue de mon cœur me sourire en démêlant ses longs cheveux défaits par la tendre sauvagerie d'une première nuit d’amour.

artyuiop

Un amour dépourvu de visage



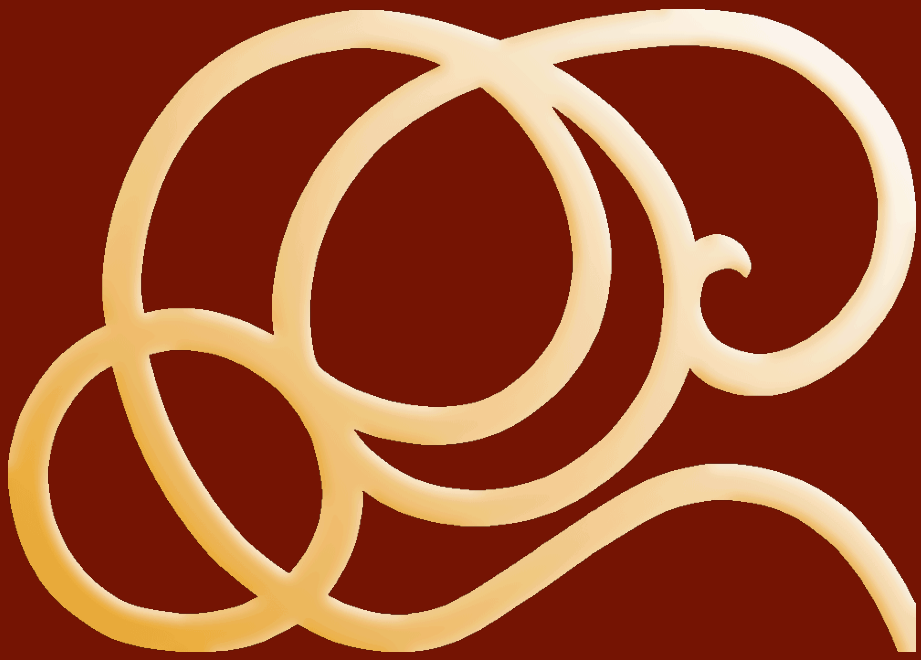
AVANT que la mort prive mon âme de son dernier mot vais-je traverser le retour des saisons sans que dans une pâmoison ne s'entrouvrent les lèvres de la dame à la bouche cerise qui enlumine la couverture du roman qui enferme les amants dans le carcan de l'amour courtois qui élève le vulgaire au-dessus du grivois, pour ne plus jouir de découvrir la quintessence de mon désir quand se marient les rimes embrassées avec lesquelles je devise ?

TOURNE le dos, mon âme, à ce refrain d'un autre temps où le héros demeure cet éternel prétendant qui embrasse l'ombre de sa dulcinée avec de la terre entre les dents, car ce n'est qu'en accordant ma pâle figure avec ton genre féminin que les avances libellées de ma main sauront séduire plus d'un gai compagnon en chemin.

L'INSISTANCE de l'éplorée pour que j'en finisse avec la romance et que mon sang s'affirme enfin en sa présence, car lassée d'attendre que la rime que je ne sais prédire ne me dévoile la manière de noblement couvrir la nudité de sa beauté qui, soir après soir, sans le fard se fane dans les miroirs, au lieu d'une allégeance à ces instances me jette comme chevalier des mots audacieux dans les bras d'une muse putassière qui, ma chair désormais faite verbe, me prostitue pour d'autres yeux.

artyuiop

Dominique Petitjean



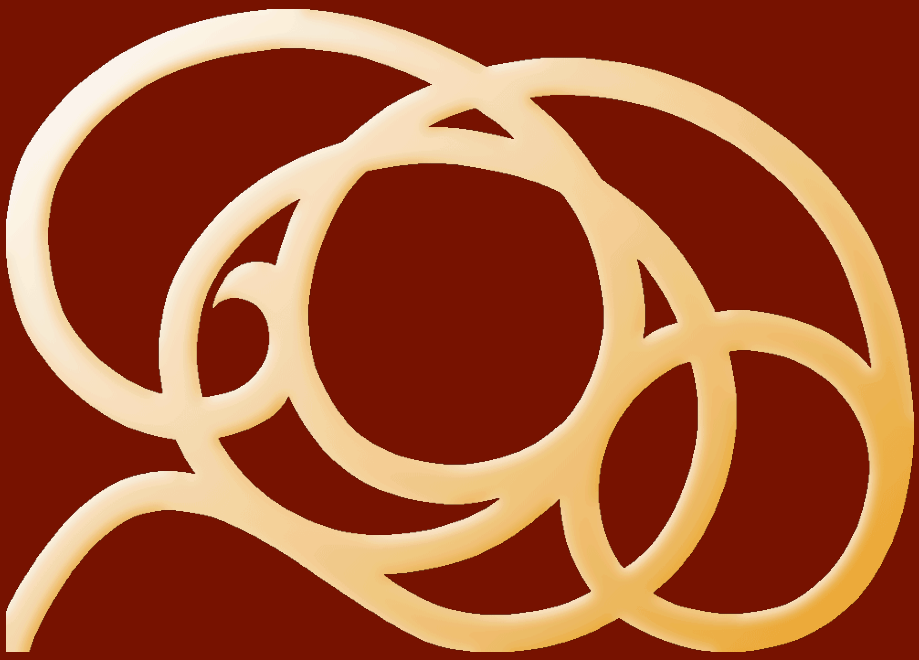
Les aspirations de mon âme à aimer ou à être aimée étant dénouées, dorénavant, par le seul plaisir d'oser les écrire, d'insolentes phrases serpentines prennent possession de mon être en passant par mon anus.

QU'IL n'y ait point de salut en dehors d'une poésie crue pour mon âme qui s'acoquine avec les rimes libertines qui enveniment la phrase serpentine, je ne puis d'autant moins en douter que ma plume s'attarde sur la tentation qui s'accroit que me darde, au moins une foi, un phallus dans mon anus.

AIGUILLON zélé des songes qui la font reine dans une solitude ma plume me fait accroire que je perdrais mon âme si, dans une étreinte dictée par la seule appétence des sens, se rompait l'enchainement des mots qui éloigne et détourne ma vue de la femme nue pour que s'intensifie, dans la noirceur de mes nuits, la danse des rimes perverses qui se relancent tant que dans l'envolée compulsive de la strophe transgressive, ne finisse par advenir la pointe affinée de mon désir.

artyuiop

Un amour dépourvu de visage



AUSSI longtemps que ne sera rompus, en m’adonnant aux réjouissances que l’on n'avoue pour les garder taboues, les entrelacs des rimes complices d'une psyché duplice en déflorant sur le papier le penchant d'une sensualité contrariée, je resterai l’otage de ce poème dépourvu de visage où mon attente de jouir de l'envers de ma chair se retrouve emportée par les tourbillons de la déraison.

ALORS que le gentil rimailleur feint d’ignorer la mise en branle des péchés véniels enfouis dans son enveloppe charnelle par les rimes qui s'entr'appellent dans ses ritournelles, de vous à moi, en lieu et place des mots couillus qui s'enfilent dans des strophes malotrues, seule une bite, en me stigmatisant le trou du cul, inscrirait mon déni dans la vie réelle.

MAIS l’effacement de mon corps sous l’emprise des signes est devenu tel que mon âme ressent, maintenant que des rimes canailles exposent ouvertement la faille par où s'épanche l'humeur d'encre noire des strophes perverties par des sens introvertis, la nécessité d’ériger sans détour une chambre d’amour dans les bas-fonds de la poésie.

artyuiop

Dominique Petitjean

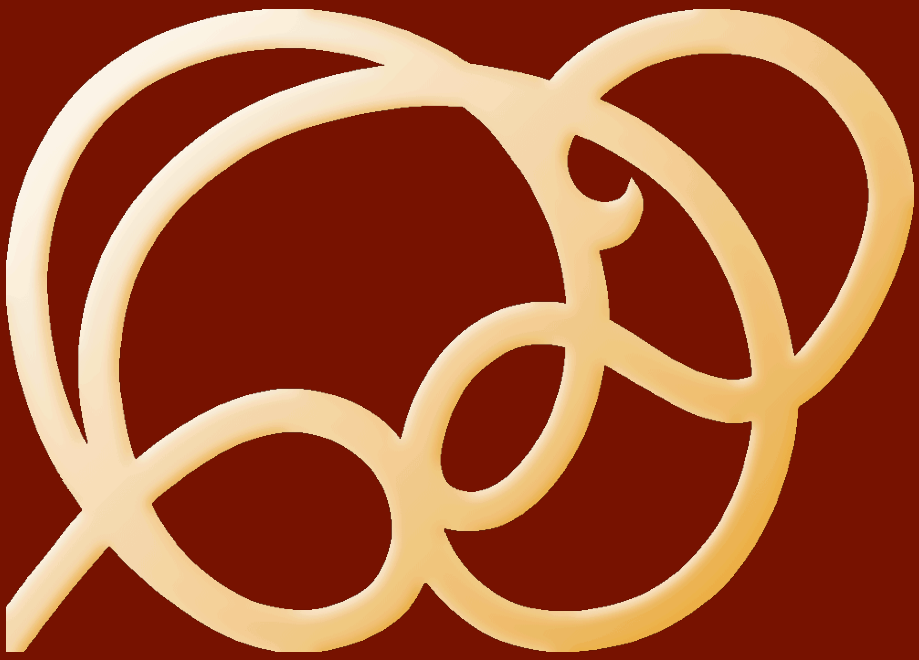
TOI l’ami qui a suivi ma plume jusqu’ici si tu veux partager, toute honte bue, la licence du poète de mettre le désir de sa chair à nu, sans attendre que sa muse, en éternelle insatisfaite de la finesse de la tournure qui accentue le rebond des fesses, ne l'attelle à déniaiser la phrase confuse de s'être étendue sans retenue depuis son débuts sous mes doigt, encule-moi.

Si la poésie est ton penchant et si ton immixtion dans ce poème te plaît alors, ami lecteur, comme tu le ferais avec mes fesses, maintiens ton livre ouvert et crache dedans.

DÈS lors que ces amours de roubignolles dont raffole mon âme frivole ne se trament sur ma page que si l'ombre d'un voyeur vient se mêler, par-dessus mon épaule, aux incartades qui affriolent, nous calquerons chacun de nos gestes, mon ami, sur les audaces des phrases salaces de cette prétendue poésie.

artyuiop

Un amour dépourvu de visage



PLUS aucune de mes phrases ne deviendra poème, mon ami, maintenant que ton pal commue en plaisir igné de la chair la tentation d'une âme de s'incarner dans un corps qui embrasse la fatalité de la mort dans une intense jouissance des sens, alors que le verbe qui l'y poussait soufflait d'autant plus fort quand l'éternité de son vol s'en approchait pour que jamais, blanche colombe, elle n'y succombe tant que ma défroque ne soit, couchée dans la tombe, dépouillée de son ombre.

Retire ton bâton de chair de mon anus, mon ami, pour que de nouveau je le salive, et toute la souillure je l'avalerai de sorte que tu n'aies de cesse de le beurrer, bien au-delà du gland, d'excrément.

Vois, ô mon ami qui, sans prendre le temps de me lire, m'entreprend, à faire aller et venir lentement ton bâton emmanché dans le trou de mes fesses si tu veux me faire chier, abondamment dans les cieux, comme un bienheureux.

artyuiop

Dominique Petitjean

Chacun s’agenouillant pour mieux s’élever dans l’amour du père tout puissant chiant à travers nous savoure, ô mon ami, sans même la goûter, cette merde que je me suis mis, en toilettant tes couilles, sur les doigts et sur le visage.

TA verge, mon ami, sitôt que me saisit le désir de l'écrire, redevient dans ma bouche ferme et longue, révélant ainsi notre appétit pour la merde, tout du moins poétique, aux amateurs férus des pages où les ombres de nos corps écartelés par les désirs aiguisés par le tranchant des mots font la roue dans la cage du langage, ce qui incite le curieux qui ne détourne pas les yeux à s'ébattre lui aussi, ragaillardi par cette audace de l'esprit, dans l'enfer des mirages d'un nouvel âge.

D'EMBLÉE, amis, rejouons la scène où nous affrontons la mort à venir dans l’obscène lorsque je suce vos bâtons de chair salis à mon envie avec les mots choisis afin que nous jouissions clairement du sens du dérèglement de nos sens si bien que mon âme m'intime, pour que ne s'épuise l'outrance des rimes, de rester fidèle aux atermoiements d'une enfance où la jubilation obtenue à proférer des mots crus ravive l'attente aiguë des plaisirs inconnus du cul.

artyuiop

Un amour dépourvu de visage

AMIS qui m'accompagnez sans visage au long des pages de cet ouvrage, l'heure est venue de se déprendre de cette poésie qui nous relie sinon, comme je ne trouve le courage de priver mon âme de son voyage dans la barque du langage où, sans jamais y mourir, elle se vautre dans mon désir, sur combien de pages encore vais-je être supplicié par l'épée d'amour du lettré obligeant qui ne se lasse, pour suppléer l'homme dont l'absence ne s'efface, d'abonder dans le sens d'une licence qui s'écoule en inversant nos sens ?

Que mon âme ne réponde plus au féminin quand sa soif d'être aimée submerge mon sein, il en sera alors fini de nos amours de loin, ô mes amis en poésie, puisque jamais je ne poursuis, en dehors de l'écrit, le ravissement des cœurs à l'enfant promis.

ACCEPTONS mes amis, pour en finir avec l'insanité de ce débondage qui macule le linceul blanc des pages où nos ombres enlacées, désattelées de nos corps, roulent effrénément vers la mort, que chacun ait épuisé jusqu'à la lie de l'opprobre le chaudron des tentations d'une âme orpheline de l'amour du père qui domine et que ma plume laisse, à celles et ceux qui s'en retournent offensés par la pente dévalée par cette poésie de caniveau, le dernier mot.

artyuiop

Dominique Petitjean

Les “Coïts” ont été dessinés et la mise en page composée par l’auteur de cette élégie : “Un amour dépourvu de visage”, Dominique Petitjean.

poème relu et modifié le mercredi 18 juin 2025

Ouvrage édité aux dépens d'un amateur
en vue d’un usage strictement personnel et non-marchand.

➤ *Pour me contacter*

➤ *Pour une visite de mon site internet*

➤ *Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements*

artyuiop

Un amour dépourvu de visage

artyuiop